

PROJET JEUNESSE CANADA 1984

Sommaire des Principaux Résultats

Reginald W. Bibby

Traduit de l'anglais par Michèle Coté.

1985

© Project Canada Books

TABLE DES MATIERES

Introduction	2
Méthodologie	2
1. Valeurs.....	3
2. Sources de satisfaction	4
3. Sources de préoccupation	5
4. Sexualité	6
5. Famille et amis	7
6. Croyances et religion	8
7. Le pays	9
8. Le future.....	10

INTRODUCTION

Ce rapport constitue un sommaire des principaux résultats obtenus par le PROJET JEUNESSE CANADA, un sondage national effectuée auprès des adolescents canadiens. Les résultats ont été classés sous huit thèmes principaux. Il est à noter que la présente est une compilation des réponses obtenues lors du sondage et non pas une évaluation ou une interprétation de ces dernières. Pour une analyse plus détaillée de l'ensemble du projet, veuillez consulter Reginald W. Bibby et Donald C. Posterski: *La nouvelle génération: Les opinions des jeunes du Canada sur leurs valeurs*, Montréal: Fides, 1986, et *The Emerging Generation: An Inside Look at Canada's Teenagers*, Toronto: Irwin, 1985.

METHODOLOGIE

Le PROJET JEUNESSE CANADA est un sondage national auprès d'adolescents canadiens qui pris lieu aux mois de mai, juin, septembre et octobre 1984. Le directeur du projet, Dr. Reginald Bibby, Professeur de Sociologie, ainsi que le directeur-adjoint, Donald Posterski, un expert en matière de jeunesse de Toronto, administrèrent ce sondage par l'entremise de l'Université de Lethbridge. Le Secrétariat aux Affaires d'Etat fédéral contribua en majeure partie au financement du projet en retour d'analyses de certains résultats pertinents.

Plus de 3,600 étudiants, âges de 15 à 19 ans et fréquentant l'école secondaire ou le CEGEP, furent sélectionnés. Cette catégorie de jeunes fut jugée comme constituant la meilleure source d'information sur la "génération du futur" – les jeunes Canadiens et Canadiennes en voie de devenir adultes. Certes, il aurait été souhaitable d'obtenir un échantillon basé sur la *population entière* des 15-19 ans, mais un tel procédé entraîne certaines difficultés. Cependant, si l'on considère que les deux tiers des jeunes de cet âge poursuivent, présentement, des études secondaires ou collégiales, et que 65% de l'autre tiers ont complété la huitième ou neuvième année, ces problèmes méthodologiques s'avèrent moins sérieux qu'à première vue. Ainsi, notre échantillon offre une vue d'ensemble de la "génération du futur" alors qu'elle occupe les bancs d'école.

Chaque classe fut choisie individuellement à l'aide d'un procédé de regroupement et de stratification multiple. C'est-à-dire que le pays fut divisé en 5 régions. Par la suite, les communautés de chaque région furent classifiées d'après leur population et subdivisées en fonction de leur système scolaire. Le nombre de communautés désignées dans chaque région fut déterminé par la population totale de cette région. Villes, écoles, et niveaux d'études furent choisis au hasard. Se basant sur une moyenne de 25 étudiants par classe, nous avons jugé que la

participation de 150 écoles s'avérait nécessaire pour former un échantillon complet d'environ 3,600 étudiants – soit un nombre suffisant pour généraliser les résultats à l'ensemble de la population des adolescents. 200 écoles furent contactées dans le but d'obtenir un niveau de participation de 75% ou plus.

L'aide des conseillers en orientation de ces écoles fut requise pour administrer le sondage aux classes représentatives du niveau d'études désigné et pour souligner que la participation au sondage serait volontaire et confidentielle. 152 des 200 écoles (76%) (76%) ont retourné les questionnaires complètes soit un total de 3,530 questionnaires utilisables. L'échantillon fut ajusté (balance) pour corriger de légères disproportions régionales. Le produit final est grandement représentatif des Canadiens de 15 à 19 ans. Si on compare les résultats obtenus à ceux de sondages semblables, une marge différentielle de 3% peut être allouée sur la plupart des items, 19 fois sur 20.

1. VALEURS

Malgré les craintes exprimées par les adultes, les adolescents canadiens attachent beaucoup d'importance aux valeurs établies dans l'ensemble du pays et ne semblent pas vouloir couper les liens avec le passé, ou même éprouver une "crise de valeurs". Une plus grande importance est accordée aux relations amicales et au soutien moral – soit l'AMITIE et ETRE AIME – in qu'à tout autre valeur. La LIBERTE, définie comme la chance de devenir un adulte à part entière, se classe aussi aux premiers rangs de l'échelle des valeurs. Viennent ensuite le SUCCES et le BIEN-ETRE. Il semble qu'après avoir satisfait le besoin de former des liens amicaux et d'être libre, l'adolescent se permet de songer à une carrière et aux gains matériels. Toutefois, et ce malgré l'ascendance des liens amicaux et affectueux, seul deux sur trois adolescents apprécient leur VIE FAMILIALE. L'AVENTURE, perçue par les adultes comme essentielle aux jeunes, se classe à mi-chemin de l'échelle des valeurs et ce après l'INTIMITE. Finalement, LA FAVEUR DIVINE, la CONSIDERATION, et la POPULARITE occupent les derniers rangs. Il semble plus important d'être accepté et apprécié de ces amis que de plaire à Dieu, ou aux autres.

Les jeunes canadiens encouragent aussi le développement de certaines qualités jugées favorablement par les adultes. Par exemple, l'HONNETETE, la PROPRETE, le DEVOUEMENT AU TRAVAIL, la CREDIBILITE, et l'INTELLIGENCE sont hautement appréciées. Il en va de même pour certaines vertes telles que la POLITESSE et la CLEMENCE. Toutefois, l'IMAGINATION semble les laisser indifférent. En adoptant les valeurs des adultes, les jeunes semblent avoir sacrifié une appréciation pour la créativité. La tendance qu'ont les écoles et autres institutions à favoriser la maîtrise de certains sujets sans pour autant souligner l'importance de la réflexion offre une explication de ce phénomène.

* IMPORTANTES VALEURS (%)	AMITIE 91	ETRE AIME(E) 87	LIBERTE 84
	SUCCES 78	BIEN-ETRE 75	INTIMITE 68
	VIE FAMILIALE 65	AVENTURE 58	FAVEUR DIVINE 41
	CONSIDERATION 41	POPULARITE 21	

-Une comparaison des résultats entre les régions, villes, et sexes démontre peu de variations. Les jeunes Québécois attachent moins d'importance au bien-être (68%), à l'aventure (47%), et à la faveur divine (27%), et en accordent plus à la considération (49%).

* IMPORTANTES QUALITES (%)	HONNETETE 85	PROPRETE 79	DEVOUEMENT AU
	TRAVAIL 69	CREDIBILITE 68	CLEMENCE 67
	POLITESSE 65	INTELLIGENCE 63	IMAGINATION 41

-Au Québec, le dévouement au travail, la crédibilité, la clémence et la politesse semblent moins importants que dans le reste du pays, peut-être en raison du peu d'influence que l'éthique protestante exerce sur cette société.

2. SOURCES DE SATISFACTION

Choisies d'une liste de 17 individus et activités, les deux plus importantes sources de satisfaction pour les jeunes sont les AMIS (74%) et la MUSIQUE (72%). PETITS(ES) AMIS(ES) (55%), SORTIES (50%), SYSTEME DE SON (47%), et relation avec leur MERE (46%) se classent aussi au plus haut échelon de la "liste de plaisirs".

L'importance accordée à l'amitié, à être aimé et à la liberté se réalise à travers les liens étroits qu'ils développent avec leurs amis et la musique. Cette dernière agit non seulement comme un catalyseur social, mais aussi, comme le démontre la popularité du "walkman" et des écouteurs, comme une source majeure de liberté – une expression d'individualité. Les SPORTS sont très appréciés par 44% des adolescents (garçons = 57%; filles = 32%). Un peu plus du tiers des participants (39%) se disent très satisfaits de leur relation avec leur PERE. Pour sa part, la TELEVISION est très populaire auprès de 57% des jeunes mais 29% seulement y prennent plaisir. Viennent ensuite GRANDS-PARENTS, FRERES, et SOEURS (26% chacun), suivis de la VOITURE et L'EMPLOI (20% chacun). Au tout dernier rang se trouvent L'ECOLE (15%), les GROUPES DE JEUNESSE (11%), et les ACTIVITES RELIGIEUSES (8%). Dirigées par des adultes, ces organisations, de même que la famille, ne sont pas reconnues comme facilitant l'expression des sentiments d'amitié ou d'indépendance indispensables aux adolescents.

- Peu de variation entre les régions, villes, sexes et âges.
- Plus de Québécois (53%) sont satisfaits de leur relation avec leur mère.
- Plus de filles (80%) que de garçons (68%) sont "très" satisfaites de leurs amitiés et de leur mère (49% vs. 43%).
- Plus de garçons (35%) que de filles (24%) prennent plaisir à regarder la télévision.
- L'intérêt dans le sport diminue avec l'âge (15=49%, 17=43%, 19=33%).
- 90% des jeunes écoutent la musique "très souvent", tandis que 57% regardent fréquemment la télévision.
- Parmi les 4 activités les plus communes se trouvent "songer au futur" (51%) et "s'asseoir et réfléchir" (44%) démontrant encore une fois l'importance accordée à la liberté et l'intimité.
- 43% suivent les actualités sportives (garçons 58%, filles 29%); 40% participent à des sports d'équipe ou individuel; 37% font des exercices physiques régulièrement (garçons 40%, filles 35%).
- Moins de 1 adolescent sur 5 participe à des groupes jeunesse.

3. SOURCES DE PREOCCUPATIONS

Le passage de l'adolescence au monde adulte entraîne de nombreux problèmes concernant le choix d'une carrière, l'argent, l'apparence, la raison d'être, la perception du "moi" et la sexualité. La plus importante source de préoccupation se résume ainsi: "Quels sont mes projets après l'école?" Plus des deux tiers des participants (68%) avouent être très inquiets de ce que l'avenir leur réserve.

Suivant de très près, viennent les soucis face à l'argent (54%). Il est difficile de jouir de son indépendance ou de sa liberté lorsqu'on est financièrement dépendant de ses parents et que les relations avec ces derniers ne sont pas des plus chaleureuses. Une troisième source d'ennui est l'ÉCOLE. Les adolescents retirent peu de satisfaction de leurs études et plusieurs affirment que le milieu scolaire est en fait une source d'angoisse. Aux pressions exercées par des parents ambitieux s'ajoutent des difficultés à apprendre la matière et des conflits avec professeurs et autres étudiants.

L'impression de toujours MANQUER DE TEMPS affecte 48% des jeunes bien que 43% d'entre eux disent s'ennuyer très souvent. Certes, il existe de nombreuses activités auxquelles ils peuvent s'adonner -- notamment leurs études. Toutefois, plusieurs protestent que ces dernières demandent beaucoup d'efforts sans pour autant être intéressantes ou stimulantes. Pour un certain groupe, songer au futur est synonyme de questionner le BUT DE LA VIE: 44% éprouvent de fortes craintes à ce sujet. La même proportion (44%) indique être souvent inquiet de leur APPARENCE, particulièrement leur poids et grandeur. Malgré l'emphase placée sur l'amitié, un adolescent canadien sur trois (35%) dit ressentir fréquemment les effets de la SOLITUDE. Pres de 30% se sentent inférieur à la moyenne et un même nombre (30%) avoue être très concerné par la sexualité. Finalement, 20% indiquent que le MARIAGE DE LEURS PARENTS les inquiète beaucoup.

- Peu de variations entre les régions, villes, sexes et âges.
- Les soucis face à l'argent augmentent avec l'âge (15=52%, 17=55%, 19=66%).
- Les jeunes du Québec (52%) sont plus concernés par leur apparence que ceux du reste du pays. Il en va de même pour les filles (51%) comparativement aux garçons (38%).
- Résoudre la question de la raison d'être est plus urgent au Québec (52%) que dans toutes autres régions du Canada et devient plus important avec l'âge (15=41%, 17=45%, 19=49%).
- La solitude affecte plus de filles (39%) que de garçons (31%) et se manifeste plus souvent avec l'âge (15=33%, 17=35%, 19=42%).
- Les sentiments d'infériorité sont plus fréquents parmi les filles (35%) que parmi les garçons (23%).
- Les soucis causés par le mariage des parents varient selon la nature de ce mariage: mariés 9%, divorcés 23%, séparés 27%.

4. SEXUALITE

Nous avons demandé aux adolescents de donner leurs opinions sur un nombre de sujets se rattachant à la sexualité tels que: les liaisons avant le mariage ou en dehors du mariage, l'homosexualité, les méthodes contraceptives, l'avortement et la pornographie. La nature des contacts intimes permis lors d'une sortie fut aussi déterminée. Pour permettre une meilleure interprétation de l'attitude des adolescents face à la sexualité, nous avons comparé leurs réponses à celles obtenues par un sondage national mené auprès des adultes (PROJET CAN80, administré par Reginald W. Bibby en 1980-81). Comme le démontre la liste suivante, l'attitude des jeunes de 15 à 19 ans en ce qui a trait à la sexualité reflète celle des adultes canadiens.

% QUI APPROUVE	JEUNES ADULTES	
Liaisons amoureuses avant le mariage	80%	74
Liaisons en dehors du mariage	12	21
Homosexualité	26	31
Droits civils accordés aux homosexuels	67	70
Meilleur accès à l'information sur les méthodes contraceptives	93	95
Avortement légal dans le cas d'un viol	86	86
Avortement légal si un couple ne désire plus d'enfants	39	47
Aucune censure du matériel pornographique	16	---

Ces résultats dénotent l'absence d'une révolution sexuelle. En fait, les jeunes se montrent un peu *plus conservateurs* à ce sujet que les adultes sauf en ce qui concerne les liaisons amoureuses avant le mariage ou une petite différence se manifeste. 95% pensent que se tenir la main, s'embrasser, se caresser, et faire du "necking" sont des activités acceptables après quelques rencontres, s'il existe des sentiments chaleureux entre les parties concernées. Plus de 50% croient que les relations sexuelles sont permises après quelques rencontres (garçons 70%, filles 36%, Protestants 45%, Catholiques 53%).

- En général, il existe peu de variations entre les régions.
- Un plus grand nombre d'adolescents au Québec (90%) accepte les liaisons amoureuses avant le mariage.
- Ce genre de relation devient plus acceptable avec l'âge (15=75%, 17=81%, 19=87%).
- Les garçons adoptent une attitude plus libérale sur la façon d'agir lors d'une première rencontre (s'embrasser 84-80, "necking" 59-42, se caresser 42-16, relations sexuelles 19-3).
- Les garçons ont aussi plus tendance à favoriser aucune censure du matériel incluant la nudité (65-31), l'acte sexuel (46-15) et la pornographie (26-8).

5. FAMILLE ET AMIS

En ce qui concerne les valeurs et les sources de satisfaction et de préoccupation des jeunes, les résultats du sondage démontrent que tout en accentuant l'importance des relations avec autrui, les adolescents jouissent plus de leurs amitiés que de leurs relations familiales. Alors que 91% affirment que leurs amitiés sont très précieuses, 65% seulement en admettent autant de leur famille. 74% disent obtenir beaucoup de plaisir de leurs amis et 55% de leur petit(e) ami(e), comparativement à 46% de leur mère et 39% de leur père. En fait, plus de jeunes canadiens avouent retirer beaucoup de plaisir de leur stéréo que de leurs parents! De plus, 1 jeune sur 5 (20%) admet être assez inquiet au sujet du mariage de ses parents.

Heureusement, certains résultats sont plus positifs: en majorité, les jeunes *apprécient* leur vie familiale et n'éprouvent pas de soucis face au mariage de leurs parents. Par contre, environ 40% seulement trouvent leur vie familiale très plaisante. Quand on considère à quel point les liens amicaux et amoureux sont importants pour les jeunes, il est surprenant de découvrir que les parents ne sont pas une source de satisfaction à même titre que les amis. Sans toutefois les renier, les jeunes semblent ignorer leurs parents et préférer se confier aux personnes qui comprennent mieux les périples de la croissance vers la maturité, soit leurs amis.

Plusieurs commentaires ont été faits sur les conséquences du divorce pour les membres d'une famille. Une analyse des structures familiales contemporaines nous offre les détails suivants:

- Aucune différence concernant les valeurs jugées importantes.
- Aucune différence dans la satisfaction retirée des amitiés.
- Peu de variation dans le plaisir reçu des relations avec les parents: Mariés 42%, Divorcés 32%, Séparés 29%, Veuf(vé) 22%.
- Aucune différence dans les relations avec frères, sœurs, et grands-parents.
- Les enfants de parents séparés ou divorcés sont plus réticents face au mariage (73% vs. 86%) et avoir des enfants (79% vs. 88%).
- Peu de différence dans les activités favorites: lecture, passe-temps, s'asseoir et réfléchir, "party," exercices physiques, jeux vidéos, télévision, ECOLE (M 15%, D 17%, S 13%, V 16%), DEVOIRS (M 48%, D 43%, S 34%, V 52%).
- Petite différence dans le niveau de participation à des activités de groupe, particulièrement celles s'adressant à la famille: sports d'équipe, organisations de jeunesse, activités religieuses.
- Les jeunes dont les parents sont divorcés adoptent une attitude plus libérale ré: les liaisons avant le mariage, les droits civils pour les homosexuels, l'avortement légal si les parents ne désirent plus d'enfants, l'usage de drogues et de cigarettes; aucune différence pour la consommation de boissons alcoolisées.

6. CROYANCES ET RELIGION

Les adolescents canadiens croient autant, sinon plus, que la majorité des adultes, en l'existence de forces super naturelles. En fait, notre sondage montre qu'un plus grand nombre de jeunes croient en Dieu (85% vs. 81%), en la divinité de Jésus (85% vs, 68%), a la vie après la mort (80% vs. 69%), et a la possibilité de communiquer avec l'au-delà (69% vs. 58%). De plus, 69% croient que certaines personnes possèdent des pouvoirs psychiques (adultes = 58%), tandis que 37% prêtent foi aux prédictions astrologiques (adultes = 45%).

En ce qui a trait aux **pratiques** religieuses, les adultes ont plus tendance a être pratiquant, a regarder des programmes religieux, a prier en silence et a lire la Bible que les jeunes. Pour leur part, les jeunes consultent leur horoscope plus souvent (25%) que les adultes (13%).

L'identité religieuse des jeunes ne fait que refléter l'attitude des adultes de leur entourage. Environ 40% se considèrent comme "Chrétien très engagé", et 2% avouent pratiquer une religion autre que le Christianisme. Le reste (60%) se sert plutôt de la religion - et en particulier du Christianisme - comme d'un produit de consommation. Les adolescents, tout comme les adultes font preuve d'une religion fragmentée. Ils croient a certains "dogme," pratiquent certains rites, mais ne sont pas fermement engagés. En fait, environ 90% d'entre eux adoptent la religion de leurs parents et accordent une place importante aux sectes religieuses établies, démontrant très peu d'intérêt envers les nouvelles religions ou l'athéisme. Comme leurs parents, très peu se sentent disposer a couper les liens qui les attachent a la religion de leurs ancêtres.

Cependant, ils préfèrent choisir leurs croyances et coutumes d'un "menu religieux" de plus en plus diversifié.

- 23% des jeunes participent régulièrement aux services religieux (adultes = 28%).
- 22% s'intéressent aux programmes religieux de la télévision (adultes = 6%); 20% prient individuellement (adultes = 37%); 5% lisent la Bible régulièrement (adultes = 8%).
- 2/3 font très confiance aux autorités religieuses. 1/2 approuve leurs interventions dans le domaine social. 1/2 s'oppose.
- Les jeunes possèdent une connaissance religieuse limitée, seul 41% reconnaissent Pierre comme le disciple qui renia Jésus.
- Les jeunes des Maritimes ont des croyances et pratiques religieuses plus traditionnelles. Le contraire s'applique aux jeunes de la Colombie-Britannique. Ces différences disparaissent dans le cas des nouvelles religions (ex. l'astrologie).
- Très peu de différences entre Protestants et Catholiques (ex. participation aux services religieux, Cath. 28%, Prot. 26%).
- Les "non-affiliés" attachent moins d'importance aux croyances et pratiques religieuses conventionnelles et montrent le même intérêt que les autres jeunes envers les nouvelles religions.
- Les filles semblent plus engagées dans toutes les facettes de la vie religieuse, traditionnelle ou non, que les garçons.

7. LE PAYS

LES DIRIGEANTS. L'échelle de confiance des adolescents dans les dirigeants des institutions de notre société se lit comme suit: la police (77%), le système scolaire (68%), le système juridique (67%), le domaine scientifique (65%), les institutions religieuses (62%). A mi-chemin de cette échelle se trouvent les chefs de médias particulièrement ceux associés à la télévision (57%) et aux journaux (48%). Au dernier rang se placent les politiciens provinciaux 40% et fédéraux 39% et les dirigeants syndicaux (35%). Contrairement au reste du pays, les jeunes au Québec ont plus confiance aux personnes en charge des domaines éducatif et scientifique, des médias et des syndicats. Pour leur part, les jeunes habitants les grands centres urbains se montrent plus certains de la qualité du "leadership" des journaux. Très peu de différences existent entre les deux sexes. Toutefois, le niveau de confiance envers la police et les institutions religieuses diminue avec l'âge alors qu'il augmente pour les dirigeants syndicaux.

PROBLEMES SOCIAUX. Le problème social le plus sérieux auquel les adolescents de toutes les régions disent faire face est le chômage (très sérieux-60%). Violence envers les enfants, criminalité, menace d'une guerre nucléaire, drogue et assauts sexuels sont définies comme extrêmement sérieux par 50% des jeunes. 30-40% en disent autant de l'alcoolisme, de la pollution, de l'économie, du suicide des jeunes, de la pauvreté et de la délinquance juvénile. Pour 10-20% des participants, le divorce, le racisme, l'inégalité des femmes, l'unité canadienne et les relations Anglais/Français apparaissent très sérieux. Une comparaison entre régions, villes, sexes, âges, cultures et religions montrent une étonnante uniformité dans les réponses obtenues. Toutefois, filles et Francophones ont plus tendance à percevoir *tous* ces problèmes comme "très sérieux".

RELATIONS INTER-RACIALES. Les adolescents affirment avoir de bonnes relations avec les Français, les Anglais et les minorités culturelles habitant le pays. Pres de 50% se sentent très fiers d'être Canadiens, alors que 25% seulement s'intéressent à leur héritage culturel.

- Du côté politique, 71% se disent en faveur du **biliguisme** (adultes = 55%). Par région, les résultats sont: C.B. 57%, Prairies 64%, Ontario 66%, Québec 86%, Maritimes 79%.
- Tant qu'au **multiculturalisme**, 57% sont en faveur de la mosaïque humaine, 20% supportent l'assimilation, 19% indiquent aucune préférence, et 4% offrent d'autres suggestions. Au Québec, les jeunes supportent soit la mosaïque humaine (41%) ou n'indiquent aucune préférence (31%) reflétant, semble-t-il, une politique de "laissez faire". Une évaluation des différents groupes culturels du Canada montre que les jeunes Canadiens ont une haute opinion des Noirs, suivis des Juifs, des Indiens-Pakistanaïes et des Amérindiens. Contrairement à l'opinion publique engendrée par "l'affaire Keegstra", l'antisémitisme se manifeste plus fortement au Québec et en Ontario que dans les Prairies. Dans l'ensemble, les adolescents font preuve de plus de tolérance et de meilleurs sentiments que les adultes envers les minorités culturelles. Toutefois, le racisme persiste, surtout envers les Indiens-Pakistanaïes et les Amérindiens.

8. LE FUTUR

En réponse à la question, "Quels sont vos projets après vos études secondaires?" 77% des adolescents ont exprimé le désir de poursuivre leurs études, 54% aux niveaux universitaire et collégial, 23% aux niveaux technique ou commercial. Pres de 16% ont l'intention de se trouver un emploi, tandis que 3% ont d'autres projets en tête et que 4% sont indécis. Les résultats par région, communauté, et sexe diffèrent de très peu. De façon surprenante, 57% des filles ont l'intention de fréquenter l'université et 51% des garçons comptent en faire autant. Ce désir d'entreprendre des études universitaires diminue avec l'âge (15=63%, 17=53%, 19=37%), tandis que celui de se trouver un emploi se manifeste de plus en plus fortement (15=10%, 17=17%, 19=33%).

Éventuellement, 72% des jeunes ont l'intention de travailler et de se marier (garçons 77%, filles 68%) et 15% aspirent à une carrière mais non pas au mariage (garçons 16%, filles 14%). Un troisième groupe (12%) porte l'emphase sur le mariage sans toutefois éliminer la possibilité de travailler (garçons 6%, filles 17%). Finalement, seul 1% compte se marier et demeurer à la maison (garçons et filles 1%). Une telle attitude envers le travail représente un revirement complet des ambitions des jeunes femmes, et pourrait avoir de graves conséquences pour le marché du travail et l'économie.

- La majorité des jeunes Canadiens préfèrent demeurer dans la province qu'ils habitent présentement, sauf dans le cas de la Saskatchewan, du Manitoba, et de Terre-Neuve.
- Une forte préférence pour sa province d'origine se manifeste en Colombie-Britannique (79%), en Ontario (69%), à la Nouvelle-Écosse (67%), au Québec (64%), et en Alberta (63%); le Manitoba (31%) se place au dernier rang.
- Les provinces favorisées par ceux qui veulent déménager sont la Colombie-Britannique, l'Ontario et l'Alberta.
- Une plus grande proportion de jeunes Manitobains aimeraient habiter en Colombie-Britannique (33%) que dans leur propre province (31%).
- Les jeunes pensent que le Canada (51%) et les États-Unis (52%) influenceront les autres nations de plus en plus; 42% ont la même opinion en ce qui concerne l'Union soviétique.
- Le domaine scientifique aura plus d'ascendance dans le futur (84%).
- Très peu de gains en ce qui a trait à la religion (19%), les mœurs traditionnelles (17%) et la famille (15%).
- La plupart pense que les femmes acquerront plus d'influence (74%).